

By COLLECTIF

VANIA

D'après *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov

Adaptation collective dirigée par **Julien Sabatié-Ancora**

Avec : **Lucile BARBIER, Delphine BENTOLILA, Stéphane BREL, Nicolas DANDINE, Magaly GODENAIRE, Lionel LATAPIE, Laurence ROY et Julien SABATIÉ-ANCORA**

11 • Gilgamesh Belleville Avignon 2018

REVUE DE PRESSE

Service de presse Zef

Isabelle Muraour : 06 18 46 67 37 & Emily Jokiel : 06 78 78 80 93

Avec Valentine Bacher et Carole Guignard

contact@zef-bureau.fr

www.zef-bureau.fr



JOURNALISTES VENUS

PRESSE ECRITE

Quotidien

Floriane Boulghobra **La Provence**

Nelly Lucas **La Provence**

Gérald Rossi **L'Humanité**

Mensuel

Marie-Emmanuelle Dulous **La Terrasse**

WEB

Philippe du Vignal **Théâtre du blog**

Yves Lisoie **LEBRUITDUOFF**

Walter Géhin **PLUSDEOFF**

Judith Policar **Commeilvousplairablog.wordpress.com**

Véronique Benoît **Theatrelle**

Bea Gerzsenyi **Szinhaz** (site hongrois)

WEBRADIO

“Léon Bobo” **LESBOBOSDELEON**

RADIO

Anne Verdaguer **RFI / The ARTchesmists**

François Taibi **Radio FMR Toulouse**

PRESSE ÉCRITE

Mercredi 11 juillet 2018



Le jeu des acteurs offre une subtile partition en équilibre constant entre désespoir et possible pour demain. Adrien Raybaud

OFF

La vie comme elle va, avec ses hoquets

Avec *Vania*, une même nuit nous attend tous, By Collectif propose une adaptation d'Anton Tchekhov qui met en relief doutes et errements individuels.

Avignon (Vaucluse), envoyé spécial.

Une grande table encombrée de verres, de bouteilles, dans un désordre soigné. Autour, des chaises banales, bancales presque, comme ce qui va suivre. Une salade de fruits, longuement préparée au début et consommée à la fin, pourrait résumer l'affaire. Histoire de dire, de montrer, que des plus grands projets, il peut bien ne rester que quelques écorces (d'oranges) et épiluchures (de pommes) ? « *Nous ne souhaitons pas forcément apporter de réponse, nous souhaitons avant tout nous interroger et essayer de comprendre. Accepter nos doutes, vivre avec nos incertitudes et porter celles de nos personnages* », répond By Collectif, qui, avant Avignon, a proposé dans une propriété proche de Toulouse, où il est basé, cette adaptation de *Vania* d'Anton Tchekhov dans le superbe décor naturel d'une demeure qui pourrait être celle des protagonistes.

Les amours fuyantes, la solitude parfumée d'automne puis d'hiver

Ce travail qui se veut très collégial, selon les principes du collectif créé en 2011 – et qui en 2016 a présenté une remarquable *Yvonne* d'après Gombrowicz –, est en quelque sorte une suite. « *Nous ouvrons le troisième volet de notre réflexion sur la place de l'individu dans son cercle originel, celui de la famille* », indique Julien Sabatié-Ancora qui a coordonné le travail avec Lucile Barbier, Delphine Ben-tolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy. Tous parfaits, même dans les conditions insolites du plein air.

Oncle Vania, qui connut un réel succès populaire en Russie dès sa publication en 1897, offre une action unique, qui permet d'explorer, de mettre à nu même, ici, les sentiments

complexes de chacun à l'épreuve du temps qui court et de la vie qui passe, des amours fuyantes, de la solitude parfumée d'automne puis d'hiver. Dans la propriété que gère avec son oncle Vania, Sonia accueille son père, le professeur Serebriakov, désormais à la retraite, sorte de tyran familial, époux de la jeune Elena. Laquelle s'éprend du docteur Astrov, pour lequel se consume également Elena. Mais l'affaire ne se résume pas à cela.

Astrov n'est pas que le beau mec qui dans cette Russie désolée apporte un peu de chaleur, c'est un homme différent des autres. Qui défend le respect de la nature (il plante des arbres) et des animaux (qu'il ne mange pas), qui tente de soigner les corps, désespère des âmes. Et c'est cette face sombre, brumeuse, incertaine, qu'explorent les complices du collectif, qui prend plaisir à évoquer Maxime Gorki, à propos de Tchekhov : « *Personne avant lui ne sut montrer avec autant d'impitoyable vérité le fastidieux tableau de leur vie telle qu'elle se déroule dans le morne chaos de la médiocrité bourgeoise*. » En effet, comment mieux le dire ?

La compagnie, en interrogeant ce monde ancien, le pousse dans ses retranchements pour demander si aujourd'hui nous sommes toujours « *condamnés à la tyrannie conjugale, familiale et sociale* ». À chacun d'imaginer la réponse ou la suite de la question. En privilégiant un jeu délibérément naturel, dans des costumes ordinaires et relativement contemporains, avec un minimum de maquillage et de fait peu de théâtralité, By Collectif joue une partition en équilibre constant entre le désespoir, le possible pour demain et l'humour dans ses degrés variés. Un délicieux voyage immobile. Maîtrisé de bout en bout. ●

GÉRALD ROSSI

Vania, une même nuit nous attend tous, à 13 h 40, Gilgamesh Belleville, bd Raspail ; tél. : 04 90 89 82 63.

BY COLLECTIF
INVITE LE PUBLIC
À VOIR UN THÉÂTRE
EN TRAIN DE SE FAIRE,
NE LUI CACHE RIEN
ET LE PREND
EN COMPTE DANS
LE PRÉSENT DE LA
REPRÉSENTATION.

la terrasse

"La culture est une résistance à la distraction" Pasolini

11^e édition – juillet 2018

LE 11 • GILGAMESH BELLEVILLE / D'APRÈS
TCHEKOV / ADAPTATION COLLECTIVE DIRIGÉE
PAR J. SABATIÉ-ANCORA / MES JULIEN SABATI

Vania

Avec ce *Vania*, la compagnie toulousaine « By Collectif » axée sur le travail de plateau ouvre le troisième volet de sa réflexion sur la place actuelle de l'individu.



© Adrien Raybaud

La table où s'alimente la névrose familiale de ce *Vania* contemporain.

Les deux précédentes pièces du collectif, *Votre attention s'il vous plaît* et *Yvonne ques-*

tionnaient, pour la première, l'identité de l'individu dans le couple, et pour la seconde, celle de l'individu dans la société. Avec cette nouvelle création à partir de l'œuvre de Tchekhov, *Oncle Vania*, il s'agit d'interroger la figure de l'individualité dans son cercle originel, celui de la famille. Sur ce terrain, explique le metteur en scène, Julien Sabati, « Tchekhov nous est apparu comme une évidence ». Et d'ajouter, « *Vania* est le symptôme du malaise familial. Mais nous souhaitons parler de notre époque par le biais de deux thèmes principaux : la fixité de l'ordre familial et la peur du changement ». Un *Vania* contemporain, ancré dans le vivant.

Marie-Emmanuelle Dulous de Méritens

Avignon off. 11. Gilgamesh-Belleville, 11
bd Raspail. Du 6 au 24 juillet à 13h40.
Relâches les mercredis 11 et 18 juillet. Tout
public à partir de 10 ans. Tél. 04 90 89 82 63.

WEB

Vania, une même nuit nous attend tous (talentueux et généreux)

Par LaProvence



Qui mieux que Tchekhov pour se faire le miroir des cristallisations familiales ? La famille, notre point d'ancrage, notre repli, notre écrin, notre fardeau, notre exutoire. Après une vie de questions existentielles, de tentatives d'affranchissement, de quête de soi et de place sociale, de quoi nous souviendrons-nous finalement, au dernier clignement de paupières ? De l'odeur de la laque de notre grand-mère, du chocolat chaud du dimanche soir, des pas grinçants de notre père sur le plancher ? Dès le début, le décor est planté avec un prologue audio de souvenirs d'enfance. Nous sommes là, autour de la table familiale, la leur, la nôtre. Le public entoure l'espace scénique comme il pourrait être attablé. Pas de frontière entre les personnages et le public. Le temps est à notre présent. Le rapport au monde, les rancœurs et les égos s'assoient dans la maison familiale. Véra est morte, la propriété doit être vendue. Vania, frère de la défunte, las et amère, ne travaille plus. Chacun éructe ses fantômes comme il peut. Et il y a Elena, belle et nouvelle épouse du père de Véra, un semblant de souffle extérieur. C'est touchant, exaspérant, c'est risible, aliénant, abyssal : c'est le drame humain. Habilement et talentueusement portée ici par la libre adaptation de Julien Sabattié-Ancora qui offre un réel temps de partage avec son public.

Au 11.Gilgamesh Belleville, 11 Boulevard Raspail, jusqu' au 27 juillet à 13h40. 19 et 13,50€.
04 90 89 82 63. www.11avignon.com



« VANIA », LA NEVROSE FAMILIALE S'INVITE SUPERBEMENT A LA TABLE

Posted by [lebruitduoff](#) on 7 juillet 2018 · [Laisser un commentaire](#)



LEBRUITDUOFF.COM – 7 juillet 2018.

AVIGNON OFF 18 : « Vania, Une même nuit nous attend tous », d'après « Oncle Vania » d'Anton Tchekhov, adaptation collective dirigée par Julien Sabatié Ancora ; Théâtre le 11-Gilgamesh Belleville 6 au 27 juillet à 13h40 (relâches les 11 et 18 juillet)

Spectacle recommandé

« Vania », la névrose familiale s'invite superbement à la table

Les huit acteurs de By Collectif dirigés par Julien Sabatié Ancora proposent une immersion sensible – « en temps réel », celui du temps de la représentation – dans l'univers d'Anton Tchekhov, cet univers-monde avec lequel nous entretenons des correspondances secrètes. En effet, au travers d'un dispositif scénique tri-frontal créant une proximité « contagieuse », ce qui déchire les protagonistes réunis le temps d'un été autour de cette table massive du domaine d'Oncle Vania et de sa nièce Sonia, a quelque chose à voir avec nos propres parcours de vie. Témoins des débats dévastateurs entre ces hommes et femmes « liées » par cette propriété où les frustrations rentrées sont à mesurer à l'aune des désirs inassouvis, nous prenons en pleine face ce qui en les agitant les fait tenir debout, y compris au bord du précipice. Que l'on ne s'y trompe pas : le monde de Tchekhov n'est pas désespérant : le désir à fleur de peau qui anime chacun des personnages est la preuve irréfutable de leur insatiable vitalité.

Avant que la (s)cène ne s'anime des éclats d'une névrose familiale bien huilée, on entend en voix off des confidences de personnes se souvenant de menus faits de leur enfance. L'odeur caractéristique des placards où le moisi a pris ses quartiers, l'arôme goûteuse du chocolat, le

bruit des pas menus de la grand-mère ou encore les gais sifflements du grand-père, autant de sensations prises dans les rets d'un passé qui n'arrête pas de passer en nous pour nous relier à notre présent confondu à celui des personnages-acteurs attablés dans un face à face troublant. Le décor est planté, l'osmose opère...

Lors de ce repas partagé, qu'est-ce qui va les faire parler ces représentants d'une humanité déchirée par des aspirations venues se briser sur le mur du réel ? Ce qui les touche viscéralement et fonde leur rapport au monde, c'est l'amour qu'ils n'ont pas, ce manque essentiel devient leur « essence ». Que ce soit le médecin alcoolique Astrov, si passionné soit-il d'écologie environnementale, si beau et perspicace soit-il, il vit comme une béance en lui le désir qu'il éprouve pour Elena, la jeune et émoustillante nouvelle épouse du vieux professeur Sérébriakhov, outre vide minée par les regrets de sa prétendue gloire passée Mais Astrov n'est pas le seul à désirer éperdument Elena, « ce personnage épisodique » comme elle se définit elle-même, Oncle Vania, neurasthénique notoire qui a passé son existence à rendre hors de dettes la propriété dont sa nièce Sonia a hérité de sa mère défunte, la poursuit en vain de ses assiduités pulsionnelles. Quant à la séductrice Elena, auteure des troubles en chaîne enflammant les mâles de la maisonnée, elle ne semble en rien comblée par l'union conclue avec le père de Sonia, amoureuse transie elle du médecin qui n'éprouve – hélas – aucune attirance sexuelle pour elle...

Expier la souffrance par un travail ininterrompu, telle sera la leçon que tirera Sonia à la fin de cet été où tous les rêves semblent s'être délités. Auparavant Oncle Vania, à bout, aura failli commettre l'irréparable mais très vite, à l'instigation de la vieille nourrice Marina qui veille au grain comme les vestales du foyer chez les Romains, « tout reprend comme avant », chacun reprenant sa place autour de la table de la loi familiale. Il faut vivre, supporter les épreuves. Agir.

Cette plongée en apnée dans ce psychodrame familial où les frustrations à vif, les enjeux de destruction (parallèle entre la déforestation déplorée par Astrov et la dévoration des individus par l'alcool – on boit beaucoup, comme une mise en bière programmée), les peurs liées aux inévitables pertes qui jalonnent l'existence (pertes du domaine, de l'amour, de soi), loin de nous désespérer, nous rassèrent... En effet délivrés de nos propres démons intérieurs par cette expérience vécue en direct, sourd en nous la fureur de vivre – vivez vite, le temps passe – quand bien même devrions nous mourir. Plus qu'un spectacle, cette remarquable adaptation de la pièce d'Anton Tchekhov, incarnée par des comédiens et comédiennes des plus investis, est une bouffée d'oxygène dans un monde corseté par le bonheur manufacturé.

Yves Kafka



**「 CRITIQUE · OFF 2018 」 VANIA, UNE MÊME NUIT NOUS
ATTEND TOUS, au 11 Gilgamesh Belleville**

UNE OCCUPATION TOUT-TERRAIN DE L'ESPACE.

Il y a deux ans —c'était aussi au 11 Gilgamesh Belleville— le *By Collectif* présentait YVONNE, que PLUSDEOFF vous avait alors vivement recommandé. Nicolas Dandine (dans le rôle de Sérébriakov), qui était au jeu et à la mise en scène, passe le relais de cette dernière à Julien Sabatié-Ancora, qui était et reste au jeu (en enjoué Télégueine). Croiser et alterner les méthodes et les points de vue, une force des collectifs. VANIA, UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS, d'après *Oncle Vania* de Tchekhov, se situe dans la même (très bonne) veine que YVONNE. On retrouve une occupation tout-terrain de l'espace, quatrième mur mis à bas. Pouvoir s'asseoir sur une chaise, si près de la table autour de laquelle gravitent les personnages, offre littéralement au spectateur l'opportunité de vivre la pièce au cœur de l'action. On peut bien sûr y assister de manière classique mais, redisons-le, point de quatrième mur ici, les acteurs occupent tout l'espace qui leur est offert.

Le théâtre de Tchekhov étant à dominante psychologique, le collectif a fait le choix de s'adjoindre l'expertise d'une médecin en psychiatrie et psychanalyse, Anne-Marie Merle Béral, ce qui a sans doute à voir avec la finesse avec laquelle les états d'âme des protagonistes sont restitués. Magali Godenaire (en Elena *borderline*) et Delphine Bentolila (Sonia) sont particulièrement émouvantes. Quant à Stéphane Brel, il convertit son énergie désormais légendaire en calme implosion du docteur Astrov. VANIA se révèle être une confirmation pour cette belle équipe aux talents complémentaires.

—Walter Géhin, PLUSDEOFF

VANIA, UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS

À voir durant le FESTIVAL D'AVIGNON OFF 2018 au 11 GILGAMESH BELLEVILLE (11 boulevard Raspail) à 13h40, du 6 au 27 juillet, relâche les 11 et 18.

Réservation au 04 90 89 82 63.

D'après Anton Tchekhov / Metteur en scène Julien Sabatié-Ancora / Avec Lucille Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora / Régie Michaël Harel.

Crédit photo : Adrien Raybaud.



Après avoir passé en revue le programme d'une trentaine de théâtres, extirpé de ces programmes 107 dossiers de presse, lu et relu ceux-ci, retenu un quart vu in situ, voici une liste de 16 pièces (réparties sur 7 lieux) façonnée en toute indépendance et faisant fi des prétendues têtes de gondole. 16 pièces en prise directe avec le monde qui nous entoure. Provocantes, ou engagées, ou étonnantes, subversives, courageuses, versatiles, toutes marquantes, ne tardez pas à aller les voir car certains théâtres anticipent la fin du Festival et nombre de ces pièces affichent complet ou ne sont pas loin de l'être. Cliquez sur leurs titres pour en savoir davantage et... régalez-vous !

À VOIR EN PRIORITÉ

10h00 au Théâtre du Train Bleu, [3 HOMMES SUR UN TOIT](#).
11h55 au 11 Gilgamesh Belleville, [QUITTER LA TERRE](#). (Suisse)
15h55 à La Manufacture, [J'APPELLE MES FRÈRES](#).
17h00 au Théâtre des Doms, [L'HERBE DE L'OUBLI](#). (Belgique)
19h30 au Théâtre des Doms, [J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE](#). (Belgique)
19h30 au Théâtre des Halles, [CONVULSIONS](#).
20h30 à La Scierie, [MILLE AUJOURD'HUI](#).
21h15 au Théâtre des Halles, [LA BATAILLE D'ESKANDAR](#).

À VOIR DANS UN SECOND TEMPS

10h20 à La Manufacture, [HEROE\(S\)](#).
10h30 à La Manufacture, [UNDER ICE](#). (Lituanie)
11h50 à La Manufacture, [UN HOMME QUI FUME C'EST PLUS SAIN](#).
12h55 au 11 Gilgamesh Belleville, [LOVE AND MONEY](#). (Luxembourg)
13h40 au 11 Gilgamesh Belleville, [VANIA, UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS](#).
14h30 au Théâtre des Doms, [PAS PLEURER](#). (Belgique)
16h40 à Présence Pasteur, [PULVÉRISÉS](#).
22h10 au 11 Gilgamesh Belleville, [ZONE](#).

—Walter Géhin, PLUSDEOFF

Crédit photo : montage réalisé par PLUSDEOFF, à partir de photos (de gauche à droite, colonne par colonne) de Matthieu Edet (pièce CONVULSIONS), Claire Gondrexon (J'APPELLE MES FRÈRES), Nicolas Joubard (UN HOMME QUI FUME C'EST PLUS SAIN), Simon Letellier (QUITTER LA TERRE), Artūras Areima Theater (UNDER ICE), Stéphane Szeszak (PULVÉRISÉS), Paquito (ZONE), Hubert Amiel (J'ABANDONNE UNE PARTIE DE MOI QUE J'ADAPTE), Yves Kerstius (PAS PLEURER), Tristan Jeanne-Valès (LA BATAILLE D'ESKANDAR), Véronique Vercheval (L'HERBE DE L'OUBLI), Bohumil Kostihryz (LOVE AND MONEY), teaser Cie Avant l'incendie (MILLE AUJOURD'HUI), Cie Théâtre du Détour (3 HOMMES SUR UN TOIT), Adrien Raybaud (VANIA, UNE MÊME NUIT NOUS ATTEND TOUS), Benjamin Lebreton (HEROES).

Vania, une même nuit nous attend tous d'après Tchekhov par Julien Sabatié-Ancora

6 juillet 2018 / dans Agenda, Avignon, Festival, Off, Théâtre / par Dossier de presse



© Adrien Raybaud

« En vous tous vit le démon de la destruction » ; ne sommes-nous pas les enfants trop gâtés d'une société en perdition, ne sachant plus à quel rêve se raccrocher ? Dans *Vania*, Tchekhov raconte l'effondrement du monde extérieur et la réponse très « égoцентриée » de l'individu qui résiste au changement. Les personnages témoignent, chacun à leur façon, de leur angoisse et de leur impuissance à agir face au bouleversement du monde. Ils se débattent avec leur solitude mais ils le font ensemble, en communauté, dans le lieu familial, autour d'une table. C'est en cela qu'ils nous ressemblent et qu'ils font preuve d'humanité.

Vania, une même nuit nous attend tous

D'après Anton Tchekhov

Metteur en scène Julien Sabatié-Ancora

Avec Lucille Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Gode-naire, Lionel Latapie, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora

Régie Michaël Harel

Diffusion Histoire de... Clémence Martens et Alice Pourcher

Production By COLLECTIF

Coproduction Conseil Départemental de la Haute Garonne, MJC Pont des Demoiselles, La Gare aux Artistes, Théâtre du Colombier-Cordes sur Ciel, Domaine de Rochemontès

Durée • 1h30

À partir de 12 ans

Avignon Off

11 Gilgamesh

6 – 27 JUILLET À 13H40

Relâches les 11 et 18 juillet

Salle 2

VANIA UNE MEME NUIT NOUS ATTEND – By Collectif Festival Avignon OFF 2018 – 11 Gilgamesh

Enthousiasmant Vania

On entre dans la cuisine, ou la salle principale, celle où tous se retrouvent, de la maison où vivent Vania, Sonia, et Marina. Ils sont à table, Marina est en train de préparer une salade de fruits, ils discutent. L'immuabilité des jours est déjà perceptible dans cette routine sagement établie. Les spectateurs s'installent autour d'eux dans le dispositif trifrontal, ils sont proches d'eux, quelques comédiens sont aussi installés dans les rangs du public : ce sont le Professeur Sérébriakhov, sa jeune épouse Elena qui rentrent de promenade et viennent secouer le cours paisible des journées. Proximité, intimité, le spectacle peut commencer.

Vania, une même nuit nous attend, création de By Collectif, retrouve les mêmes caractères, la même situation, la même essence que chez Tchekhov. Quelques détails changent, mais l'âme tchekovienne est là, on la sent chez chaque personnage, dans chaque phrase, presque dans chaque regard. Et ils la portent bien, cette âme tchekovienne, ils la portent tous avec brio, que ce soit Magaly Godenaire (magnifique Elena, toujours sur le fil, toujours entre deux précipices) ou Stéphane Brel (impeccable docteur Astrov qui dose avec justesse raison et passion) ou Lucille Barbier (Marina, pilier solide de la maison). Si Lionel Latapie surprend au premier abord en Vania plus effacé, il donne peu à peu plus d'épaisseur à son Vania et tous réussissent à donner la même subtilité, la même justesse à leurs personnages.

Il y a une énergie et une vitalité folles dans cette équipe, qui réussit à insuffler dans cette adaptation la douceur, la mélancolie, la tristesse et la joie du roman de Tchekhov. Jusqu'à dans cette scène magnifique où tous dansent au milieu de la nuit, jusqu'à ces frissons qui nous submergent dans le monologue du médecin, Vania, une même nuit nous attend par By Collectif est une bouffée d'air frais dans ce Festival OFF 2018.



Vania une même nuit nous attend, d'après Anton Tchekhov

mise en scène Julien Sabatié-Ancora

avec Lucille Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine,

Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy, Julien Sabatié-Ancora

Festival Avignon OFF 2018, 11 Gilgamesh, 13h40 relâche les 11 et 18 juillet



15 JUILLET 2018 PAR COMME IL VOUS PLAIRA

« Le théâtre, c'est la vie ; ses moments d'ennui en moins. » Alfred Hitchcock



Crédit photo : © Adrien Raybaud

Critique de *Vania, une même nuit nous attend tous* par le ByCollectif, Adaptation collective dirigée par Julien Sabatié-Ancora. Avec Lucile Barbier, Delphine Bentolila, Stéphane Brel, Nicolas Dandine, Magaly Godenaire, Lionel Latapie, Laurence Roy et Julien Sabatié-Ancora.

Après avoir vu l'adaptation d'Oncle Vania par Julie Deliquet au Vieux Colombier, je ne pensais pas pouvoir trouver aussi bien. Alors autant vous dire tout de suite que j'ai été plus qu'agréablement surprise par la beauté de ce spectacle. Ils montrent la vie, des moments finalement assez banals, comme chez Tchekhov, mais tout en finesse que cela paraît presque extraordinaire. Et comme disait Hitchcock, ici même si l'on nous montre la vie il n'y a pas une seule seconde d'ennui !

Vania permet de questionner la place de l'individu dans la société. Le docteur Astrov qui lui pense aux générations futures en plantant des arbres pour remettre un peu de verdure sur Terre. Il refuse de rester les bras croisés à ne rien faire comme Vania par exemple qui passe son temps à manger, boire et dormir. « Ceux qui vivront dans cent ans, deux cents ans et à qui nous frayons la voie, s'ils viennent à penser à nous, est-ce qu'ils penseront du bien de nous ? » nous dit Astrov. C'est donc bien un avertissement face à ce qu'il risque de se passer si nous ne faisons aucun effort.

On voit bien ici à quel point le texte de Tchekhov résonne encore aujourd'hui.

Il est tout de même difficile de ne pas songer au travail de Julie Deliquet, d'autant qu'une des comédiennes, Magaly Godenaire, fait partie du Collectif In Vitro. Le ByCollectif a également choisi d'inviter le public à sa table en proposant un dispositif tri-frontal, encore plus

immersif que le bi-frontal, les comédiens sortant de tous les côtés et se fondent dans le public.

Pour la petite anecdote : j'ai eu la chance de voir une représentation unique, celle du 12 juillet, et ce jour-là pendant la représentation, l'alarme incendie s'est déclenchée plusieurs fois, sans incendie dans le théâtre. Je dois dire que les comédiens ont extrêmement bien géré ces moments assez inattendus. Lors de la deuxième alarme, Nicolas Dandine, qui interprète le professeur Sérébriakhov, entre et nous interpelle en nous disant « Quoi, on ne peut pas être tranquille dans cette maison ». Ils ont ainsi joué avec les aléas du spectacle vivant.

Nous avons donc vécu ensemble un beau moment que je ne suis, comme je pense tout le public et tous les comédiens, pas près d'oublier. Un grand bravo à eux pour avoir joué dans ces conditions. J'espère pouvoir le revoir dans d'autres afin d'en profiter plus encore !!

Informations Pratiques :

11• Gilgamesh Belleville

11 boulevard Raspail

84 000 Avignon

6 – 27 JUILLET À 13H40 Relâches les 11 et 18 juillet

WEBRADIO

EN ÉCOUTE



00:00 | 16:54

Vania!/De Dingen..../Knusa / Insert
↳ [LESBOBOSDELEON](#)



LESBOBOSDELEON

▶ Vania!/De Dingen..../Knusa / Insert 16:54

POSTÉ LE 18 JUILLET 2018 | 0 PARTAGES | 0 COMMENTIS | CARNET DE BORD

Canret d'Avignon#8 :

Vania! par By Collectif à 13h40 au 11! Gilgamesh Belleville

De Dingen die Voorbijgaan par Ivo van Hover à 22h00 à la cour du lycée Saint Joseph

Knusa / Insert Coins par Cindy Van Hacker et Christian Lutz à la collection Lambert dans le cadre des hivernales

[Voir les commentaires](#)

TÉLÉCHARGER

PARTAGER



INTÉGRER DANS UNE PAGE

`<iframe width='300px' height='160px' src=''`

LIEN PERMANENT

<http://audioblog.arteradio.com/post/30870>

SPECTACLE

⇒ [Podcast](#)